



# SUP'NEWS

## Le trimestriel de Leader Manager Association des Etudiants de Sup'management

N° 01 - 2016



### Editorial

**M. Jaouad KADIRI**  
Professeur de Droit

La fin de l'année : tout un chacun travaille sur un pied d'œuvre en vue de terminer en beauté ce parcours annuel.

A ce propos, les efforts consentis par l'école tournent autour de trois objectifs prioritaires :

D'abord, tout notre personnel est mobilisé afin de permettre aux étudiants de passer les examens dans les meilleures conditions.

Décidément, il ne s'agit pas d'une tâche aussi évidente, mais toujours est-il que l'école surmonte toutes les embûches qui en découlent, il y va de sa réputation, de sa notoriété et de sa place de 1ère école de la région, des qualités qui ne cessent d'être confirmées chaque année à l'occasion de toutes les manifestations.

Ensuite, notre établissement, conscient du rôle qu'il doit jouer dans un environnement marqué par une concurrence rude et une compétitivité serrée, essaie autant que faire se peut, de se démarquer des autres institutions, parce qu'il est toujours porté vers la recherche de l'excellence en matière d'enseignement, c'est d'ailleurs à ce juste titre que l'impératif d'adaptabilité s'impose. En effet nous travaillons pour améliorer notre qualité, développer nos potentiels et faire évoluer nos programmes. Dans ce cadre, et conformément à la politique d'ouverture de notre école, nous sollicitons les experts et les professionnels dont les propositions pourraient constituer une valeur ajoutée incontournable qui se manifeste positivement sur la formation de nos étudiants afin que ces derniers soient mieux éclairés, mieux orientés, mieux armés et mieux préparés à intégrer le marché de l'emploi en répondant le mieux aux besoins des différentes entreprises.

Enfin, nous sommes débordés par les préparatifs de la cérémonie de graduation qui est une coutume louable. Nous essayons à ce propos d'inviter certains hauts responsables, des opérateurs économiques, des autorités locales ainsi que des hommes de la science et de la culture, afin de les associer à ce moment tellement important, joyeux et réconfortant où les efforts de tout un chacun, école et étudiants sont capitalisés. C'est un moment tant attendu par les responsables de l'école qui savourent cet instant qui l'est aboutissement d'un travail de longue haleine. Les étudiants pour leur part récompensent leurs familles pour les sacrifices qu'ils ont consentis pour eux.

Par ailleurs, force est de constater que cette cérémonie et une occasion qui permet d'imprégner la culture des lauréats du sens de la responsabilité, du sérieux, de volonté, et du sens aigu de l'engagement et du talent ainsi que de la persévérance.

Chers étudiants, sachez que vous n'avez rien à envier aux lauréats des autres établissements.

Vous avez fait un parcours exceptionnel, pendant le quel vous avez été dotés de toutes les qualités managériales requises.

A tous et à toutes, l'école vous souhaite un avenir prometteur.

## Speak English: Triumph of "White Tigers"

In the morning of Friday 3 May, the "Speak English" contest took place at Sup'Management in classrooms 209 and 210. Yet, it had taken to Mrs Elena Chaykina and Mrs Nawal Jekki weeks to organize this event. Indeed, they had to choose the competitors to represent the four specializations available in the school, which are Marketing, Management, Finance and computer engineering, and the five levels from the first year to the second year master had to be involved in every team. Also, our excellent English professors had to establish rules and a plan to properly carry out the contest. Thus, the first edition of "English speak" began at

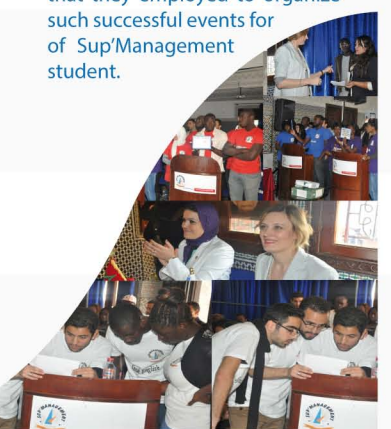


9:00 AM, all the teams were ready to compete. Likewise, supporters and jokers were present to encourage and help their teams and the hosts which were Miss Asmae H'saine and Mr Babakar Cissé launched the competition by introducing the candidates.

In fact, the teams were tagged by colors, blue for the finance, purple for the management, red for the computer engineering and white for the marketing, and had mottos like "Steve Jobs" for the red and the most famous, "The white Tigers" for the white team. Basically, the competition was composed of 3 rounds. In the first round, each team had to choose, in turn, one question from a grid of 16 questions of grammar, professional use of English, vocabulary, listening and general culture. By incredible chance, the first question was about the language that have the largest number of words and neither team knew that it is the English language, the subject of this competition. By the end of the first round, the red team was disqualified and the white team was the leader. In the second round, there were just 12 questions in the grid and 45 seconds to answer what made the competition tougher and resulted in the disqualification of the blue team, the finance representatives. The last round was competed between the purple team and the white team, more known as "The white Tigers", from the marketing specialization who were leading both passed rounds. Anyway, it was not foregone for the marketing team because of the stressful situation due the time reserved for answering which was limited to only 30 seconds, and the reduction of the number of questions to 8 which didn't let the team that failed in the beginning of the round have enough opportunities to catch up. Finally, after a hard competition

between both teams that didn't give up and were close in the number of points, "The White Tigers" won with 22 points versus 19 points for the purple team.

In conclusion, the finalists got gifts and certifications and were truly proud of their teamwork. Additionally, The Chairman of Sup'Management, Mr Abdessalam Erkik, surprised all those present by his coming to congratulate the winners and took pictures with them. Thereby, I thank all the supporters who were present to motivate their teams, Mr Abdessalam Erkik, Mrs Nawal Jekki and Mrs Elena Chaykin, the speakers, Miss Asmae H'saine and Mr Babakar Cissé and the member of sup'management's administration, Miss Naima Elganbour for the efforts that they employed to organize such successful events for of Sup'Management student.



Mounaïm Charaf Eddine,  
1st year master in commercial engineering

### A lire dans ce numéro

- Page 2 : - Ouagadougou, Capitale du Burkina Faso  
- La diversité culturelle au sein de Sup'Management  
- Visite d'entreprise à COCA COLA
- Page 3 : - La République de Côte d'Ivoire  
- Poèmes



## Ouagadougou Capitale du Burkina Faso

Bienvenue à Ouagadougou, capitale du BURKINA FASO, « pays des Hommes intègres » et pays promoteur de la diversité culturelle et multiculturelle. Nous conviendrons sans aucun doute que ce pays, de par sa lutte constante poussée vers le développement, est un pays au carrefour de nombreuses cultures, facteur inhérent à ce développement. Ainsi, le Burkina tant bien que mal tente de promouvoir le continent Africain, et ce de par la promotion du septième art mondial : le cinéma !

Au cœur donc du continent noir, Ouagadougou, capitale du Burkina Faso accueille ainsi tous les deux ans le **Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO)**, l'un des plus grands festivals africains de cinéma.



Le festival est créé en 1969 à Ouagadougou à l'initiative d'un groupe de cinéphiles, avec pour objectif majeur de favoriser la diffusion de toutes les œuvres du cinéma africain, de même que permettre les contacts et les échanges entre professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, mais aussi de contribuer à l'essor, au développement et à la sauvegarde du cinéma africain, en tant que moyen d'expression, d'éducation et de conscientisation.

Le « Premier festival de Cinéma Africain de Ouagadougou », comme il fut tout d'abord dénommer s'est déroulé du 1er février au 15 février 1969 avec à l'affiche cinq pays africains représentatifs: le Sénégal, la Côte d'Ivoire, la Haute-Volta (actuel Burkina Faso), le Niger et le Cameroun mais également la France et les Pays-Bas.

L'ouverture de la deuxième semaine du festival se voit accueillir, désormais neuf pays, dont l'Algérie, la Tunisie, la Guinée et le Ghana en plus.

A partir de sa troisième édition, le festival se voit attiré **Festival panafricain de cinéma de Ouagadougou (FESPACO)** et un "grand prix du festival" ou encore grand prix émérite, portant le nom d'**Étalon de Yennenga** (en référence à la PRINCESSE YENNEGA, mythe fondateur de l'empire Mossi du Burkina) est créé. Dès lors, la compétition se fait alors l'une des caractéristiques du festival, au détriment de la simple représentativité par les différents réalisateurs des différentes nations.

Aujourd'hui à sa 23<sup>e</sup> édition, le FESPACO comme à son usage décerne des prix par catégories de films dont notamment les courts et longs métrages.

La cérémonie de clôture de cette récente édition fut donc couronnée par la remise tout comme à l'accoutumé, des trophées tant convoités par les nombreux cinéastes qui furent tous au rendez-vous dans la capitale Burkinabée du 23 février au 02 mars 2013. Par ordre décroissant, les prix suivants furent déballés : l'« étalon de bronze » fut attribué au film "La Pirogue" de Moussa Touré (Sénégal) Et l'« étalon d'argent » à Djamilia Sahraoui (Algérie) pour son œuvre "Yema", enfin le grand prix du meilleur cinéaste africain fut décerné à Alain Gomis (Sénégal) pour la réalisation de son film "Tey" qui lui a valu l'« étalon d'or ».

Plusieurs autres récompenses furent attribuées dans d'autres catégories tels que le Prix de la meilleure interprétation féminine dans "Moi, Zaphira" d'Apolline Traoré (Burkina Faso), le Prix du meilleur scénario : Jamal Belmahi pour "Les chevaux de Dieu" de Nabil Ayouch (Maroc), également le Prix du

Meilleur Film Documentaire des Écoles: "Hawan-Idi" d'Amina Mamani-Abdoulaye de l'Ecole IFTIC (Niger), et aussi le Prix du Meilleur Film Fiction des Écoles: "Une partie de nous" de Jean-Baptiste Ouedraogo de l'Ecole ISIS (Burkina Faso), sans oublier la mention spéciale au film "Toiles d'araignées" réalisé par Ibrahim Touré (Mali).

Nous n'oublierions point de mentionner les Prix de l'espoir de la banque mondiale: "Le bois de la survie" d'Abraham Fofana (Guinée Conakry) ainsi que le Prix de la ville de Ouagadougou: "Ils sont fous, on s'en fout" de Seydou Coulibaly (Côte d'Ivoire), de même que le Prix Spécial du Jury pour une œuvre de Série TV/VIDÉO: "Waga Love" de Guy Désiré Yaméogo (Burkina Faso).

Aujourd'hui seule grande référence au cinéma Africain, le FESPACO tente, tant bien que mal, de répondre à tous les objectifs qu'il s'est fixé et de susciter de plus en plus l'ambition des jeunes cinéastes dont regorge tant le continent. Cependant, force est de reconnaître que le manque de ressources nécessaires, tant matérielles que financières, constituent un frein à l'émergence de cet art, qui pourtant s'est révélé assez prometteur pour les Africains. De plus, semblerait-il que les réalisateurs eux même conviennent mieux de se river vers d'autres grands festivals, à l'image du festival de Durban ou de Cannes ; mais ce choix est-il réellement porté par le manque de ressources ou est-il, plutôt tourné vers le fait que nous, Africains n'avons toujours pas confiance en ce que nous faisons mais aussi au fait que nous pensons que l'occident fait et fera obligatoirement toujours mieux que nous ?

L'heure pourtant est à l'éveil des consciences quant à savoir que le continent Africain dont nous sommes tous issus est un continent où demeurent de nombreuses richesses, dont notamment la diversité culturelle qui peut sans aucun doute constituer un réel facteur de consolidation et non pas de discorde comme nous sommes toujours porté à croire.

De par cette fluctueuse analyse donc, le « pays des Hommes intègres » s'est doté pour mission de dépasser tous ces innombrables clivages en forgeant un esprit de conciliation et de compétition positive afin de susciter chez chacun, autant cinéphiles que cinéastes Africains particulièrement le sens de la réussite de par le biais du cinéma.



Merci donc au FESPACO, qui constitue pour nous la jeunesse et la génération future, un tremplin nouveau qui nous permettra de mieux nous ouvrir au monde et de nous lancer face aux nombreux défis auxquels nous sommes confrontés et qui sont grâce à nos « grands cinéastes » déjà abordés la plupart du temps, afin de nous aider à gravir plus courageusement et dignement les diverses estrades de notre avenir.

Bon vent et longue vie à notre chère **Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO)**.

DIALLO OUELI AICHATOU  
3<sup>e</sup> année Management International

## La diversité culturelle au sein de Sup'Management

Du fait de son immensité, l'Afrique connaît une grande diversité culturelle. Il y a une diversité d'apparences dont la plus notable est la différence de couleur de la peau, les Africains parlent des langues d'origine africaine très différentes auxquelles s'ajoutent des langues apportées par les divers conquérants de l'Afrique, et puis la diversité des religions.

Ce qui fait que notre école, présente un véritable point de croisement entre toutes ces cultures et croyances, un lieu de dialogue entre des personnes de différentes nationalités et une excellente occasion pour échanger les idées entre nous.

Ainsi d'une certaine façon ceci devrait constituer un avantage pour nous, élèves et futurs managers, dans le sens où cela nous permet d'améliorer notre communication interculturelle et savoir s'adapter à tout genre d'esprits et modes de vie.

Dans ce but, il faut éviter toute idée peu digne qui vient saboter cette coexistence, notamment les préjugés et les stéréotypes.

De la sorte, on doit bien profiter du fait qu'on fait appartient à une école aussi riche en cultures et apprendre à mieux vivre ensemble !



Sara Ait Ibeid  
3<sup>e</sup> année Management International



## Visite d'entreprise à COCA COLA

Le 17 Mai, à 11h du Matin, nous nous sommes rendus à l'entreprise de fabrication de « COCA COLA »

Dès notre arrivée, nous avons été accueillis par quelques responsables de l'entreprise qui avaient pour mission de nous encadrer tout au long de notre visite. Tout d'abord, nous avons pris connaissance des différentes règles de sécurité afin de minimiser les risques d'accidents. Puis nous avons commencé la visite proprement dite.

Nous avons fait un tour d'horizon des différents parcours à effectuer dans le processus de fabrication de la boisson.

Je pourrai citer notamment, l'étape de traitement de l'eau, le lavage des bouteilles sans oublier l'étape de leur emballage.



Enfin, nous avons terminé la visite en beauté par une dégustation et de multiples prise de photos des étudiants et des cadres de cette entreprise.

DIA BI BOZAN MOHAMED  
2<sup>e</sup> année Marketing Communication





## La République de Côte d'Ivoire

La République de Côte d'Ivoire, est un pays d'Afrique de l'Ouest, membre de l'Union africaine. D'une superficie de 322 462 km<sup>2</sup>, elle est limitée au nord par le Mali et le Burkina Faso, à l'ouest par le Liberia et la Guinée, à l'est par le Ghana et au sud par l'océan Atlantique. La population est estimée à 21 058 798 habitants en 2010. La Côte d'Ivoire a pour capitale politique et administrative Yamoussoukro (Abidjan demeurant capitale économique), pour langue officielle le français et pour monnaie, le franc CFA. Le pays fait partie de la CEDEAO.

L'économie, essentiellement axée sur la production de café et de cacao, connaît au cours des deux premières décennies un essor exceptionnel, faisant de la Côte d'Ivoire un pays phare en Afrique de l'Ouest. En 1990, le pays traverse, outre la crise économique survenue à la fin des années 1970 et qui perdure, des périodes de turbulence aux plans social et politique.

De par sa position géographique, la Côte d'Ivoire représente une synthèse de forêt et savane, avec une diversité ethnique qui se traduit à travers une grande variété de folklore, d'artisanat et de religion. La disponibilité d'éléments de valeur sur le territoire ivoirien, offre un ensemble de circuits diversifié et complémentaires, qui font les multitudes facettes de la mosaïque culturelle ivoirienne.

L'agriculture demeure la base de l'économie nationale. En effet, elle contribue à 22% de la formation du PIB et constitue la source de revenus de 2/3 des ménages. Elle procure environ 75% des recettes d'exportation non pétrolières. Jusqu'aux réformes engagées à partir des années 1990, son développement était tributaire des interventions de l'Etat, soit directement par des investissements en infrastructures en milieu rural, soit par l'intermédiaire de Sociétés d'Etat comme la PALMINDUSTRIE, la CIDT, la SODERIZ, la SODESUCRE, la SODEPALM, la SODEFEL et la SODEPRA.

Le secteur de l'artisanat renferme d'énormes potentialités en termes de création d'emplois et de valorisation de produits locaux, sources de revenus. En effet, ce secteur constitue un vaste champ d'activités avec plus de 244 corps de métiers et dispose d'une forte capacité d'insertion. Il emploie environ un quart de la population active et contribue à hauteur de 14% au PIB. De plus, il offre des possibilités d'apprentissage à cycle court et d'auto-emploi.

Les parcs et réserves naturelle sont les fleurons du tourisme moderne avec une faune, une flore et une biodiversité à couper le souffle.

On dénombre douze (12) parcs nationaux et réserves analogues dont deux sont classées réserve de la biosphère (Comoé et Taï) et 3 sont des sites naturels du patrimoine mondial (Comoé, Taï et Mont Nimba).

On dénombre 181 forêts classées couvrant 3.618.846 ha, 158.293 ha de réserves biologiques incluses dans ces forêts classées et 230.818 ha de réserves botaniques, 5.549 forêts sacrées couvrant une superficie de 364 361 hectares.

La Côte d'Ivoire est peuplée par 60 ethnies ayant chacune leurs traditions, croyances et langues. On peut rattacher ces ethnies à quatre zones géographiques ou groupes. On parle ainsi du :

groupe mandé dans le nord-ouest du pays, appelé aussi mandingue, Principalement musulman compte surtout les Malinké, les Bambara, les Dioula, les Foula. Au centre-ouest, l'ethnie des Dan réside dans la zone montagneuse du pays, principalement autour de Man.

Groupe krou au centre-sud et au sud-ouest résident les Krou ou Magwé, la principale population de cet ensemble ethnique étant les Bété.

Groupe voltaïque au nord-est constitue l'un des plus anciens peuples du pays, avec les Sénoufo et les Lobi, qui habitent le Nord.

Groupe Akan à l'est, au centre et au sud-est se trouvent les Akan, l'ethnie la plus nombreuse, et que l'on divise en Akan du Centre (principalement Baoulé), en Akan frontaliers (Agni, Abron, etc.) et en Akan du sud (Ebréi, Abouré, Adioukrou, Appolloniens, etc.).

Malgré cette diversité ethnique et linguistique issue d'une longue histoire et de mélanges constants, la population ivoirienne s'est soudée au moment de l'indépendance dans les années 60 et ce faisant elle ne faisait que retrouver chez tous ses compatriotes des autres ethnies les nombreux traits culturels communs qui les unis et qui font sa richesse exceptionnelle. Une excursion dans le pays profond permet de faire la découverte d'une culture varié et très diversifié offrant un circuit touristique de choix.

Le circuit des danses traditionnelles : dans les villes de Gagnoa, Daloa, Bouaflé, danses des peuples Dida et Bété, le Sabré à Issia

Le circuit Poro : dans les villes de Korhogo, Boundiali, Ferké, Kong, Katiola

Le circuit des masques : dans les villes de Daloa, Man, Odienné, Boundiali, Korhogo, Bouaké la fête des masques à Guiglo, Danané, touba.

Les vieux villages de Biankouma et Gouesso, Bouaflé (la sortie des masques Zaouli).

Le pays Baoulé : Au pied du mont Rombo-boka, subsistent encore les puits d'où venaient l'or qui a permis la prospérité des Baoulé et favorisé l'essor d'un artisanat très raffiné : batik, poids Akan, statuettes de fécondité et masques en bois sculptés, bijoux en or.

Yamoussoukro, village natal du Président Houphouët Boigny est un pari architectural d'avant garde : marbre rose de l'hôtel Président qui domine l'un des

plus beaux parcours de golf du monde; grandes écoles aux lignes futuristes.

La basilique notre Dame de la paix, superbe à couper le souffle, est une première mondiale par les technologies utilisées, ses immenses vitraux à l'ancienne. Notre Dame de la paix est un haut lieu de foi et du tourisme ivoirien. A noter que la basilique notre dame de la paix reste la plus grande au monde.

Le pays Sénoufo : C'est la région de l'harmonie réglée par le Poro. Hors de l'enceinte du bois sacré, c'est l'apparition de masques extraordinaires, effrayants ou facétieux toujours insolites, accompagnés du son mélodieux des balafons. Mondialement renommé, l'artisanat Sénoufo est riche de ses toiles peintes de Korhogo, de ses masques polychromes et de ses poteries.

Le pays Yacouba (Man - Toubas) : A l'Ouest, dans la douceur du climat montagneux, c'est le pays des Yacouba ou Dan.

Man, la ville des 18 montagnes repose dans un écrin de verdure et de cascades, avec ses fabuleux ponts de lianes dont la réalisation reste encore inexpliquée. On trouve la fascinante secte du Gor avec ses grands initiés qui ont le pouvoir de se rendre invisibles ou de se métamorphoser en léopards, les hommes masqués qui virevoltent sur d'immenses échasses. Les fillettes parées de cauris qui s'élancent gracieusement sur des poignards tendus par des danseurs...

Le royaume Agni : Abengourou, Zaranou (première capitale du royaume Agni), Tanguelan (découverte de l'école de féticheuses la plus renommée du royaume Agni), vous vous régalez d'une danse des initiés. Les artisans Agni réalisent les tapisseries stylisées (Abengourou), des statuettes, des pagnes richement tissés.

Les cultures locales ont été préservées et dynamisées, comme en témoignent notamment les arts plastiques (masques et statuaires). Chaque communauté possède ses modes d'expression spécifiques.

A cela, il faut ajouter les différents festivals (Festival des musiques urbaines d'Anoumanbo, le festival des grillades d'Abidjan et Yamoussoukro, festival international du rire d'Abidjan) qui font le charme du monde culturel ivoirien.

La musique urbaine de son côté fait son bonhomme de chemin avec les différents concepts de danse tels que le Coupé décalé et autres.

La gastronomie n'est pas en reste. Abidjan, comme toutes les capitales, possède une gamme de restaurants internationaux extrêmement étendue. Dans les quartiers résidentiels, les meilleures cuisines du monde sont représentées et il est possible d'en changer tous les jours de la semaine.

Mais vient-on en Côte d'Ivoire sans avoir d'abord envie de goûter les plats nationaux ?

L'un des plus fameux est le foutou. Il se compose d'une pâte en forme de boule, à base d'igname, de banane plantain ou de manioc. Elle est arrosée de diverses sauces cuites soit avec de la viande, soit du poisson.

L'attieké est une sorte de couscous de manioc, qui se mange également avec des sauces au poisson ou à la viande. Un autre plat connaît une faveur croissante : c'est le kedjenou, poulet cuit à l'étouffée avec des légumes et servi avec du riz. Mais il y en a bien d'autres, qui varient avec les régions et les ressources propres.

Dans le centre et le Nord, les arbres de la savane, le néré, le karité, donnent des fruits très utilisés. De la gousse du néré on tire un condiment, le soubala qui a des vertus médicinales. La pulpe de karité se mange crue ou est transformée en " beurre " qui assaisonne les plats, comme le maïs préparé de différentes manières.

Rien ne remplace cependant la cuisine familiale. Dans un nombre croissant de grandes villes, tout le monde peut l'apprécier dans les " maquis ". Ce nom est donné aux corps de maisons privées transformées en restaurants non déclarés dont les prix sont imbattables et dont les adresses se transmettent de bouche à oreille.

Mais il n'y a pas que les plats eux-mêmes : en pique-nique, le touriste prend vite l'habitude de manger des produits du pays, à commencer par les innombrables poissons, comme l'espadon ou le capitaine, l'excellent mouton préparé en brochette et tous les fruits : papayes, délicieuses avec du jambon fumé, mangues greffées, goyaves et bien sûr bananes, ananas, pamplemousses, oranges, coco etc....

A Abidjan, tout le monde se retrouve, tous les ethnies, toutes les religions en un mot un vrai brassage culturelle, on peut trouver la cathédrale saint Paul et aussi la grande mosquée du plateau. Abidjan c'est aussi la capitale de la joie avec la rue des princes qui regroupe des night clubs, maquis, restaurants et qui est très animé et attirant les curieux du monde entier.



Hassane Soulaymane  
3ème année Management International

## Poèmes

### Rancoeur

Visage nègre, visage innocent

Innocence noyée dans le sang,

Sang de nos chers aïeux,

Aïeux plongés à jamais dans le lointain,

De ce lointain poussera des racines,

De ces racines bourgeonneront des rancoeurs

Et encore colora le sang...

Sang rouge idem des corps noirs et blancs,

Sans crainte et sans peur,

Mais avec haine et rancoeur,

Accourrions les grands guerriers au torse-nu,

Au son du grand tam-tam ils s'assembleront,

Fléchettes, lances et boucliers afflueront...

Combat de vengeance ? Non combat pour le meilleur,

Combat pour la dignité, combat pour l'abandon de la disgrâce

Regard amer sur toutes les souffrances du chemin de fer,

Regard éphémère pour un bonheur acquis

Dans le sang tout se règlera-t-il ? Non, Homme noir !

La peau d'ébène vaut bien mieux que ça !

Solidarité, tolérance et amour doivent nous définir

Doivent être oubliés les bains de sang,

Pardonnez les humiliations et nombreux périples...

Sourires et danses doivent et peuvent couvrir l'Afrique !

Ainsi pourront à jamais crier les enfants du continent noir

Oh Afrique, belle Afrique, nous sommes tant fier de toi...

Diallo oueli aichatou  
3ème année Management International



### CRI DE CŒUR

Entendez-vous ce cri ? c'est celui de mon cœur

Ce cœur est en émoi,

Car il a entendu sonner l'heure,

L'heure de la mélancolie en moi

Les Hommes par la bêtise

Tissent leur propre dérive...

Et s'éloignant de la valeureuse rive,

Ils ne peuvent crier grande justice...

Le mal jaillit, le sang jaillit...

Les âmes tombent, les larmes tombent

On court, on tombe, on roule et la vie s'en va...

Que vienne la saison de l'harmonie,

Que vienne le printemps des rires,

Et que s'annonce enfin l'orage aux gouttes de paix universelle...

Diallo oueli aichatou  
3ème année Management International



**Sup'News** est une revue interne de l'association '**Leader Manager**' qui est un moyen d'expression pour les étudiants, ainsi que pour le corps professoral. C'est également un support de communication qui vous permet d'être toujours au courant de l'actualité du Groupe

---

Rejoignez nous afin d'accroître la notoriété de **Sup'Management** !